

AU MAC^{LYON} : MAXWELL ALEXANDRE, *PARDO É PAPEL*

EXPOSITION ⇒ 08.03 > 07.07.2019

INAUGURATION JEUDI 7 MARS

MAXWELL ALEXANDRE



Maxwell Alexandre
Série "Pardo é Papel", *A lua quer ser preta, se pinta no eclipse* (détail), 2018
Collection particulière, Majorque
Courtesy Fortes D'Aloia & Gabriel et A Gentil Carioca

Le Musée d'art contemporain de Lyon offre à Maxwell Alexandre, jeune artiste brésilien, sa première exposition monographique hors du Brésil, pour laquelle il crée, en résidence au musée en février, de nouvelles peintures.

SOMMAIRE	L'EXPOSITION PARDO É PAPEL	3
	L'ARTISTE	4
	BIOGRAPHIE	5
	SÉLECTION D'ŒUVRES DE L'EXPOSITION	6
	SIMULTANÉMENT AU MUSÉE	8
	LE MAC LYON ET SA COLLECTION	9
	INFOS PRATIQUES	10

Maxwell Alexandre s'inspire de sa vie dans la favela Rocinha à Rio de Janeiro pour créer une œuvre narrative, complexe et engagée, dans un Brésil en tension. Il construit un univers singulier à partir d'œuvres à la fois fragiles et puissantes.

Inspirées de la peinture murale, de la musique rap et de sa pratique du roller qui a profondément influencé sa perception de l'espace urbain, Maxwell Alexandre capte l'énergie de la ville. Ses œuvres représentent le collectif et soulèvent de nombreuses problématiques sociales, culturelles et politiques.

Sur différents supports comme du papier brun, des portes et des cadres de fenêtres en fer, se dessinent des situations de la vie quotidienne dans lesquelles des groupes d'individus anonymes aux visages à peine esquissés (femmes, enfants en uniforme, ouvriers des services urbains, policiers...) circulent dans les rues et les ruelles de Rocinha, la plus grande favela de Rio de Janeiro, où il vit et travaille.

En réalisant des fresques monumentales et populaires l'artiste, par sa peinture fluide et précise, célèbre le corps afro-brésilien dans une position assumée de pouvoir.

En 2019, le Musée d'art contemporain de Lyon offre à Maxwell Alexandre, jeune artiste brésilien, sa première exposition monographique hors du Brésil. À cette occasion, le musée accueille l'artiste pour une résidence d'un mois à Lyon, durant laquelle il réalise de nouvelles peintures.

Le titre de l'exposition *Pardo é Papel* fait référence en portugais, à travers l'emploi du mot *Pardo*, aux teintes des peaux brunes qui furent largement associées à l'esclavage et au colonialisme. *Pardo* est ici amplifié par le papier kraft "Papel" qu'emploie à dessein Maxwell Alexandre pour incarner l'affirmation des communautés afro-descendantes.



Maxwell Alexandre
Série "Pardo é Papel". *Só quando tu tá com as folhas geral gosta de salada* (détail), 2018
Collection Frances Reynolds
Courtesy A Gentil Carioca

Maxwell Alexandre, parallèlement à ses études d'art à Rio de Janeiro (Brésil) et son service militaire, a pratiqué le roller à un niveau professionnel de 14 à 24 ans. Intéressé par l'art, il essaie de combiner les deux disciplines : « J'AI COMMENCÉ PAR LA PEINTURE ABSTRAITE PARCE QUE C'ÉTAIT UNE BONNE TRANSITION ENTRE ROLLER ET ART. » « JE METTAIS DE LA PEINTURE AU SOL, ROULAIS DEDANS AVEC MES ROLLERS » puis il décalait régulièrement la toile, créant des lignes abstraites sans contrôler le dessin ou la peinture. Il s'agissait d'imiter les mouvements du roller sous forme de peinture. « LA QUESTION ÉTAIT DE SAVOIR COMMENT JE POURRAIS METTRE LA MÊME SENSATION DANS MA PEINTURE. »

Au lieu d'un « white cube », Maxwell Alexandre choisit de présenter son premier solo show dans son ancien atelier d'un complexe sportif de Rocinha. « Mon premier atelier était dans le complexe [...]. Cela a commencé il y a deux ans, c'était ma première expérience en studio. C'était ma période la plus intense en tant qu'artiste. » Le choix de l'espace est inhabituel. Parmi les rings, les skaters et l'odeur persistante d'eaux usées, Maxwell Alexandre y expose onze grandes peintures, toutes de 4,75 sur 3,60 mètres. Ce n'est pas seulement leur format qui marque, mais aussi leur contenu : des scènes de la vie quotidienne à Rocinha. Maxwell Alexandre estime que « CETTE SÉRIE EST IMPORTANTE PARCE QU'IL S'AGIT D'UNE QUESTION VRAIMENT CONTEMPORAINE, CELLE DE L'ÉMANCIPATION DES NOIRS. » « JE PENSE QUE PARFOIS, IL FAUT FRAPPER LE RACISME EN PLEINE FACE, MAIS JE N'AI PAS LE COURAGE DE FRAPPER PHYSIQUEMENT QUELQU'UN, ALORS JE LE FAIS EN PEINTURE. » « JE PRÉFÈRE PEINDRE, CAR PEINDRE N'EST PAS IMMÉDIAT. »



Maxwell Alexandre déploie une poétique urbaine basée sur la construction de récits et de scènes issus de ses expériences quotidiennes en ville et à Rocinha, la plus grande favela de Rio, où il vit et travaille. Sur différents supports tels que des bâches de piscines, des portes et des cadres de fenêtres en fer, émergent des personnages anonymes saisis dans des situations récurrentes de la favela. Ce sont des peintures de grand format dans lesquelles les corps afro-brésiliens sont présentés de manière autonome, mais aussi lors de confrontations avec la police, illustrant une routine communautaire contemporaine. Maxwell Alexandre met en avant les minorités, les difficultés et les violences de la vie dans la favela, ainsi que la question des afro-brésiliens.

« A POLITICAL AND CONCEPTUAL ACT THAT I WAS ARTICULATING IN DOING THIS : PAINTING BLACK BODIES ON BROWN PAPER. SINCE THE COLOR BROWN WAS USED FOR A LONG TIME TO OBSCURE NEGRITUDE. »

Il fait partie d'un petit collectif qui a créé sa propre église, mais une église d'un genre inhabituel. Maxwell Alexandre le dit très simplement : « C'est une église d'art. C'est juste cela. » Également appelée l'église du royaume de l'art, ou parfois *A Noiva* (l'épouse), c'est une sorte d'offrande symbolique à la divinité de l'art.

Tous les deux mois, les artistes et designers de *A Noiva* organisent une exposition publique pour présenter leur travail. Ils nomment la série d'expositions *Dízimo* (dixième), car 10% des dons sont réinvestis dans l'église. Chaque exposition se déroule dans un espace choisi par l'artiste et présente des œuvres de son choix. L'exposition *Pardo é Papel* est le deuxième *Dízimo* de Maxwell Alexandre, qui ne dure qu'une journée. « JE PENSE QUE *A NOIVA* EST IMPORTANTE PARCE QU'ELLE PERMET D'IMAGINER DES CHOSES QUI SERAIENT IMPOSSIBLES DANS LE SYSTÈME INSTITUTIONNEL. PAR EXEMPLE, DANS *A NOIVA*, NOUS CRÉONS UN ESPACE DANS LEQUEL VOUS POUVEZ PRÉSENTER DES ŒUVRES INACHEVÉES », explique Maxwell Alexandre. Raoni Azevedo, co-fondateur de *A Noiva*, fait écho à Maxwell Alexandre : « Comme la plupart des rassemblements artistiques sont organisés par des institutions artistiques bien établies, *A Noiva* essaie de créer une scène alternative, plus accessible, où chacun peut présenter son travail et où tous sont les bienvenus. »

Né à Rio de Janeiro (Brésil) en 1990, où il vit et travaille

Maxwell Alexandre est diplômé en design graphique de la PUC-RJ (Université catholique pontificale de Rio de Janeiro) en 2016.

En août 2017, Maxwell Alexandre fait partie de l'exposition collective *Carpintaria para todos* à la galerie Fortes D'Aloia & Gabriel. Il organise à Escola Surfe - Complexo Esportivo de Rocinha l'exposition *Laje só*.

Ses œuvres intègrent la collection de la Pinacothèque de São Paulo et celle du MASP.

En 2018, le jeune artiste Maxwell Alexandre est remarqué au Brésil et sur la scène internationale :

- En septembre à la Berlin Art Fair dans l'exposition collective *Recortes da Arte Brasileira*.
- À la galerie A Gentil Carioca (Rio de Janeiro) pour sa première exposition personnelle en galerie *O Batismo de Maxwell Alexandre (Le baptême de Maxwell Alexandre)*, 21 juillet - 12 septembre 2018) et dans l'exposition collective *Abre Alas 14*.
- Et au MASP (musée d'art de São Paulo) pour l'exposition collective *Histórias Afro-Atlânticas* (29 juin - 21 octobre 2018) consacrée comme l'une des meilleures expositions internationales en 2018 par le New York Times.
- En décembre 2018, une de ses œuvres est présentée sur le stand de la galerie A Gentil Carioca à Art Basel Miami.

Du 26 novembre au 24 décembre 2018, Maxwell Alexandre est en résidence à la Delfina Foundation à Londres, juste avant d'entamer sa résidence au mac^{LYON} en 2019, pendant laquelle il prépare son exposition qui se tient du 8 mars au 7 juillet 2019.



Portrait de Maxwell Alexandre



L'atelier de Maxwell Alexandre
Rio de Janeiro, Brésil, 2017



Maxwell Alexandre
Série "Pardo é Papel"
A lua quer ser preta, se pinta ne eclipse, 2018 et détail ci-contre
Collection particulière, Majorque
Courtesy Fortes D'Aloia & Gabriel et A Gentil Carioca



Maxwell Alexandre
Série "Pardo é Papel"
Meus manos, minhas minas, meus irmãos, minhas irmãs e meus cães, 2018
et détail ci-contre
Courtesy Fortes D'Aloia & Gabriel,





Maxwell Alexandre
Série "Pardo é Papel"
Só quando tu tá com as folhas geral gosta de salada, 2018
Collection Frances Reynolds
Courtesy A Gentil Carioca
et détail ci-dessous



Maxwell Alexandre, série "Pardo é Papel", *Megazord só de Power Ranger Preto*, 2018
Courtesy Fortes D'Aloia & Gabriel et A Gentil Carioca
et détails ci-dessous



En 2019, la nouvelle programmation du mac va « faire du bruit » !

Le musée ouvre sa saison avec *Rainforest* de David Tudor, œuvre sonore tout récemment acquise, et un choix d'œuvres d'artistes de la collection tels que La Monte Young, Terry Riley...

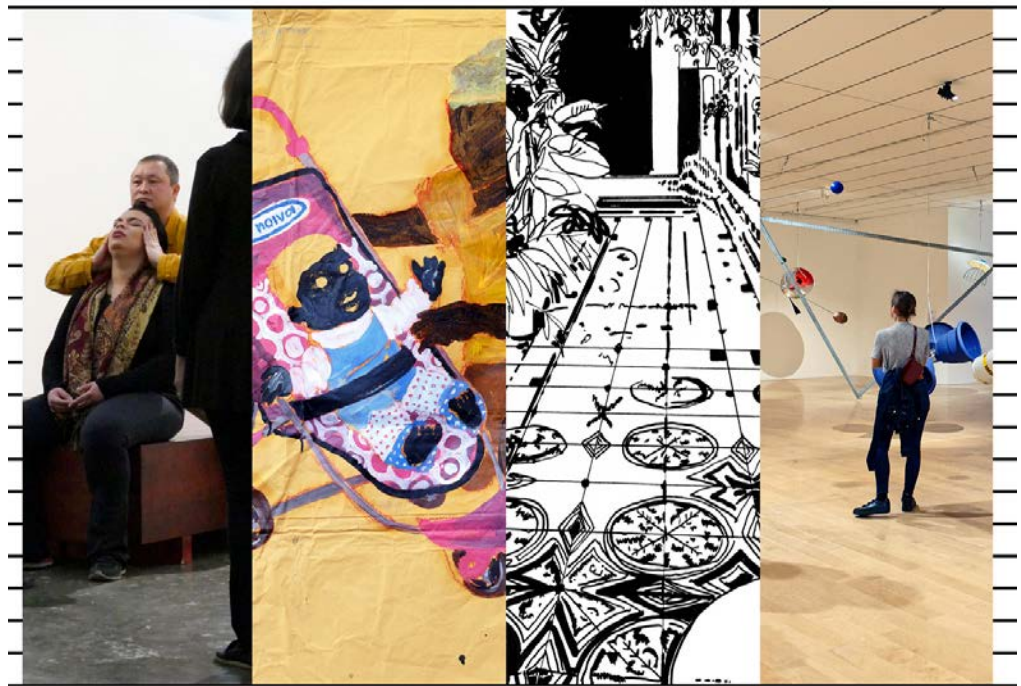
Au 2^e étage une exposition d'un nouveau genre, intitulée *Storytelling*, invite 7 jeunes artistes à intervenir dans le musée, successivement et en présence du public, à partir d'un indice sonore.

Au 3^e étage Tal Isaac Hadad conçoit un projet performatif qui mêle massage et chanteurs lyriques.

Et en parallèle se développera un ensemble d'événements autour de la danse, du hip hop, de la vidéo, etc.

MAC LYON Quatre expositions, des performances, des concerts, des événements, des rencontres: ça va faire du bruit!

● Tal Isaac Hadad 8.03-28.04.19	● Maxwell Alexandre 8.03-7.07.19	● <i>Storytelling</i> 8.03-7.07.19	● <i>Sounding new,</i> œuvres sonores de la collection 8.03-7.07.19
---------------------------------------	--	---------------------------------------	--



Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la « Cité internationale », vaste ensemble architectural qui se déploiera ensuite sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la tête d'or, dans le 6^{ème} arrondissement de Lyon. Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve, côté Parc, la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années 20. L'édifice de 6000m², entièrement modifié, présente, sur plusieurs niveaux, des espaces modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines.

Le mac^{LYON} privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'évènements transdisciplinaires. Compte tenu de son ampleur, sa collection, constituée dès 1984, compte plus de 1400 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au mac^{LYON} mais aussi au musée des Beaux-Arts (MBA) et dans de nombreuses structures partenaires. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années 40 à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique. Réunies dans un Pôle art, avec le MBA en 2018, les 2 collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon
Photographe : Blaise Adilon

Musée d'art contemporain de Lyon
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FRANCE

T +33 (0)4 72 69 17 17
 F +33 (0)4 72 69 17 00
 info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

#MaxwellAlexandreLyon
 www.facebook.com/mac.lyon
 @macLyon
 maclyon_officiel

HORAIRES D'OUVERTURE
Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

TARIFS DE L'EXPOSITION
 → Plein tarif : 8€
 → Tarif réduit : 4€
 Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS

→ En voiture
 Par le quai Charles de Gaulle, tarif
 préférentiel aux parkings P0 et P2 de la
 Cité internationale, accès côté Rhône
 → covoiturage
 www.covoiturage-pour-sortir.fr

→ En bus, arrêt Musée d'art
 contemporain
 Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
 Bus C4, Jean Macé/Cité internationale
 Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia

→ En vélo
 De nombreuses stations vélo'v à
 proximité du musée
 Piste cyclable des berges du Rhône
 menant au musée



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon
 Photographe : Blaise Adilon